

## Un bref retour sur la saison 2021



Nous vous l'avons maintes fois mentionné cette année : **cette saison apicole française est désastreuse**. Pour les apiculteurs, l'année 2021 restera dans les mémoires comme la pire jamais constatée.

La météo du printemps et de l'été ont eu des conséquences sur la végétation, les floraisons, et le développement des colonies.

Il a fallu apporter un soin de tous les instants aux essaims, et nourrir les abeilles jusque tard dans la saison. Du jamais vu !

On estime que la récolte de miel 2021 en France s'élève entre 7 et 9 000 tonnes soit près d'un tiers de celle de 2020. Les Français consommant environ 40 000 tonnes de miel, le miel français sera une denrée rare cette année et méritera bien sa place sous le sapin de Noël.

### Chez MUGO, des récoltes aléatoires :

Malgré cela, même si certains ruchers n'ont quasiment rien produits, MUGO a été plutôt épargné par cette calamité, avec une production réduite de 20% seulement, par rapport à 2020.

À Paris notamment, où les floraisons ont échappé aux gelées, les récoltes ont été pour certains plus généreuses que les années précédentes.

## Que font les abeilles en hiver ?



Après cette année harassante, les abeilles ont bien mérité de se reposer. Même si l'hiver peut être fatal pour certaines colonies faibles, il est une période de répit primordial, notamment pour la reine qui stoppe sa ponte pour quelques semaines.

Les abeilles d'hiver, peuplant les ruches depuis septembre, ont un corps plus adipeux et une pilosité plus développée. Cela leur permet de mieux résister à la rigueur de la saison hivernale.

À la différence des abeilles d'été qui ne vivent qu'environ 5 semaines, **les abeilles d'hiver peuvent vivre jusqu'à 6 mois**. De manière générale, la longévité des ouvrières est en corrélation avec la somme de travail fourni par la ruche en butinage.

En hiver, l'activité de la colonie est réduite à son maximum. Il n'y a pas de couvain (ensemble des œufs et des larves) ou très peu.

Lorsque le temps se réchauffe, autour de 12 °C, quelques sorties sont observées pour faire des vols de propretés (défection) et sortir les déchets hors de la ruche.



## LE SAVIEZ – VOUS

### Comment les abeilles passent l'hiver ?

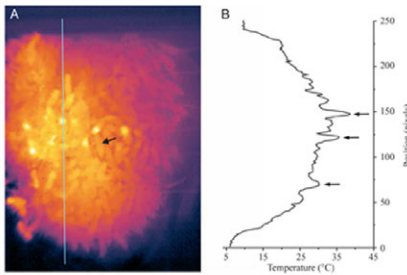


Image infrarouge du cadre central d'une ruche sans couvain. Plus la couleur est proche du jaune vif à blanc, plus la température est élevée (jusqu'à 37°C). La reine est représentée par la flèche. En bas à gauche, on voit des abeilles effectuer le remplacement de leur collègues du « manteau ». (2002) Stabentheiner & al.

Pour se réchauffer en hiver, les abeilles se blottissent les unes contre les autres formant ce qu'on appelle « la grappe ». Au centre de celle-ci se trouve la reine, protégée par cette sorte de bouclier qui se dilate ou se contracte en fonction de la température extérieure. En périphérie se trouvent les abeilles les plus exposées au froid. Cette zone, régulée entre 7 et 13°C, se nomme « le manteau ». Puis progressivement la température augmente pour arriver au « cœur » entre 15 et 37 °C.

Lorsqu'elles tendent les muscles de leur thorax par la contraction musculaire, les abeilles créent un dégagement de chaleur. Toujours dans un but d'optimisation énergétique, les abeilles provoquant ces contractions sont au cœur de la grappe.

Si les abeilles constituant le « manteau » contractaient elles aussi leurs muscles thoraciques, cette chaleur périphérique se dissiperait inutilement vers l'extérieur par effondrement du gradient thermique. Elles ont uniquement un rôle isolant. Les abeilles situées au centre travaillent donc pour la survie de leurs sœurs localisées en bordure.



Abeille en grappe autour de la reine

Bien entendu, ce ne sont pas toujours les mêmes qui ont le mauvais rôle et restent à l'extérieur de la grappe. Les abeilles effectuent une rotation, celles du centre sortant du groupe pour prendre la place de leurs sœurs ankylosées du « manteau » et les rabattre vers l'intérieur, tout comme les manchots empereurs sur la banquise. Une fois au cœur, les abeilles peuvent consommer une partie des réserves de miel qui leur apportera les calories nécessaires au réchauffement de la colonie.

Attention, la grappe ne chauffe pas la ruche, (pas de gaspillage énergétique, encore une leçon d'écologie !) mais s'auto-réchauffe. Chaque abeille est capable de ressentir une variation de température de 0.25°C et détermine donc quand effectuer cette contraction musculaire pour augmenter la chaleur ambiante.

Source : [www.laruchewarre.fr](http://www.laruchewarre.fr)

UN GRAND MERCI à nos apiculteurs pour le travail fourni durant la saison, et BON REPOS à nos abeilles !

Prochain Apibulletin Mugo : Printemps 2022

Réjane Vedrenne, Responsable Apiculture / 07 82 26 43 87 / [rvedrenne@mugo.fr](mailto:rvedrenne@mugo.fr)

MUGO | 359 rue Fourny, 78530 Buc | 01 39 02 22 39  
[contact@mugo.fr](mailto:contact@mugo.fr) | [www.mugo.fr](http://www.mugo.fr) | [www.ruchesenville.fr](http://www.ruchesenville.fr)

